

ALINE. Je ne trouve pas, moi, je crois même que vous auriez pu... mais ce n'est pas trop mal tout de même. (*Elle sort*).

BOUFFLERS (*à la comtesse*). Le sacrifice est accompli, madame, me pardonnez-vous à présent?

LA COMTESSE. Il le faut bien! soyez absous, chevalier, et ne péchez plus, si la chose est possible.

BOUFFLERS. Maintenant, pour faciliter la réussite de mon petit stratagème, tâchez d'occuper un peu le marquis lorsqu'il rentrera. (*Il cache le portrait sous le carton*).

LA COMTESSE. Je n'y manquerai pas.

SCÈNE IV.

LA COMTESSE, BOUFFLERS, LE MARQUIS.

LE MARQUIS. Madame, voici le portefeuille demandé.

LA COMTESSE. Monsieur de Boufflers, veuillez chercher vous-même, j'ai quelques paroles à dire au marquis.

LE MARQUIS. A vos ordres, madame. (*Ils s'avancent sur le devant de la scène*).

LA COMTESSE. Vous désirez beaucoup, marquis, de voir ce portrait?

LE MARQUIS. Il est vrai, comtesse, je le désire.

LA COMTESSE. Et pourquoi cela, je vous prie?

LE MARQUIS. Parce que... je ne sais trop en vérité, une idée, un caprice.

LA COMTESSE. Vous vous calomniez, marquis, un homme comme vous n'a pas de caprices. Vous me cachez vos motifs, donc ils doivent être sérieux. Seriez-vous jaloux, par hasard?

LE MARQUIS. Mais, comtesse, en vérité, quel rapport... pourquoi, de qui serais-je jaloux?

LA COMTESSE. C'est là précisément ce que je vous demande, vous me répondez par la question, ce n'est pas de la franchise.

BOUFFLERS (*présentant le portrait à la marquise*). Voici ce dessin, madame; ainsi que vous l'avez désiré, soyez la première à le contempler. (*Le marquis veut regarder le dessin, la comtesse le lui cache*).

LA COMTESSE. Quelle impatience, marquis, la passion vous em-